

## II Y A - 1/2

**Interprété par Jean-jacques Goldman.**

Il y a  
Du thym, de la bruyère  
Et des bois de pin  
Rien de bien malin  
Il y a  
Des ruisseaux, des clairières  
Pas de quoi en faire  
Un plat de ce coin  
Il y a  
Des odeurs de menthe  
Et des cheminées  
Et des feux dedans  
Il y a  
Des jours et des nuits lentes  
Et l'histoire absente  
Banalement  
Et loin de tout, loin de moi  
C'est là que tu te sens chez toi  
De là que tu pars, où tu reviens chaque fois  
Et où tout finira  
Il y a  
Des enfants, des grand-mères  
Une petite église  
Et un grand café  
Il y a  
Au fond du cimetière  
Des joies, des misères  
Et du temps passé  
Il y a  
Une petite école  
Et des bancs de bois  
Tout comme autrefois  
Il y a  
Des images qui collent  
Au bout de tes doigts  
Et ton cœur qui bat  
Et loin de tout, loin de moi  
C'est là que tu te sens chez toi  
De là que tu pars, où tu reviens chaque fois  
Et où tout finira  
Et plus la terre est aride, et plus cet amour est grand  
Comme un mineur à sa mine, un marin à son océan  
Plus la nature est ingrate, avide de sueur et de boue  
Parce que l'on a tant besoin que l'on ait besoin de nous  
Elle porte les stigmates de leur peine et de leur sang  
Comme une mère préfère un peu son plus fragile  
enfant

## II Y A - 2/2

Et loin de tout, loin de moi  
C'est là que tu te sens chez toi  
De là que tu pars, où tu reviens chaque fois  
Et où tout finira.